

Le centre hospitalier Guillaume-Régnier, établissement public de santé mentale, renouvelle son DPI avec la solution Sillage du SIB

Établissement de référence en santé mentale en Bretagne figurant parmi les cinq plus importantes structures françaises de psychiatrie, le centre hospitalier Guillaume-Régnier, à Rennes, entre dans une phase de modernisation de son dossier patient informatisé. Plus de 2 000 utilisateurs sont concernés par cette actualisation majeure.

Les opérations de renouvellement du dossier patient informatisé au centre hospitalier Guillaume-Régnier (CHGR) sont lancées. La structure disposait depuis 2005 d'un DPI en voie d'obsolescence, faute de développement assuré par l'éditeur. « Ce DPI n'était plus en capacité de s'adapter aux nouveaux usages du CHGR », indique Patrick Rannou, responsable du système d'information de l'établissement rennais. Le nouveau schéma directeur du système d'information (SDSI), intégré au projet d'établissement 2020-2024 du CHGR en cours d'élaboration, fera une place importante aux nouveaux enjeux de l'e-santé, conformément aux objectifs de la

feuille de route nationale du numérique en santé : DMP, messagerie sécurisée, interopérabilité, identifiant national de santé... Le SDSI se positionnera également en soutien aux priorités et aux enjeux de l'établissement, en lien avec la feuille de route de la santé mentale et de la psychiatrie : favoriser les actions de prévention et de repérage précoce, garantir et fluidifier les parcours des patients, renforcer les filières de prise en charge avec les partenaires du territoire, en relation notamment avec le GHT Haute-Bretagne et la communauté psychiatrique de territoire (CPT) d'Ille-et-Vilaine, promouvoir la participation des patients et de leur entourage, faciliter leur inclusion, etc. « Le CHGR avait besoin d'une solution unique couvrant l'ensemble des prises en charge assurées par l'établissement (psychiatrie adulte, pédopsychiatrie, soins de recours pour des pathologies

spécifiques), ainsi que celles de sa maison d'accueil spécialisée (MAS), de ses deux Ehpad, de son unité de soins de longue durée (USLD), de son service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad), de son pôle Addictions et Précarité, de ses deux services médico-psychologiques régionaux (SMPPR) et de son unité hospitalière spécialement aménagée (UHSA) », rapporte Patrick Rannou. Le CHGR avait également besoin d'une solution offrant un interface avec ses logiciels médico-techniques (laboratoire de biologie, etc.). Le projet de remplacement de la solution existante par le DPI Sillage Psychiatrie du SIB intègre par ailleurs « des objectifs d'amélioration de la performance et de la qualité de prise en charge, avec des fonctionnalités plus ergonomiques, la possibilité d'accéder à des outils plus innovants pour assurer les prises en charge en ambulatoire par des équipes

mobiles, la communication d'information aux patients, etc. », poursuit le RSI. L'ouverture sur la médecine de ville et d'autres partenaires extérieurs, l'alimentation du DMP, un lien facilité avec les établissements de la CPT grâce à la plateforme d'échanges eDen du SIB ou le DPI Osiris utilisé dans de nombreux établissements et services médico-sociaux, etc. font également partie des enjeux stratégiques auxquels doit répondre le nouveau DPI, « pour faciliter le parcours patient et les échanges de données en amont comme en aval de la prise en charge par le CHGR », souligne-t-il.

Une démarche participative forte

Parce que le futur DPI Sillage Psychiatrie sera l'un des principaux outils de travail des professionnels métiers du CHGR, il est apparu logique à la



De gauche à droite : Philippe Puertolas, Patrick Rannou, Marion Bazin-Labbé, Chrystèle Bonnaud.

direction de l'établissement d'associer ces derniers au choix de la solution. Comme le mentionne Patrick Rannou, « cette démarche participative constitue une première étape dans la conduite du changement ». Preuve de l'intérêt pour ce projet de nouveau DPI, dénommé « DPsyll@ge » en interne, qui couvrira à terme les 1 700 lits et places répartis sur l'établissement rennais et une cinquantaine de sites extérieurs, « 150 futurs utilisateurs se sont portés volontaires pour participer à la définition des besoins et au choix de la solution », se félicite Marion Bazin-Labbé, directrice adjointe en charge des finances, du système d'information et des affaires générales au CHGR. Un engouement qui montre que les utilisateurs ont bien mesuré l'enjeu que représentait cette évolution dans leur pratique quotidienne.

Des éditeurs soumis à un scénario

Les capacités des principales solutions du marché à répondre aux attentes et aux besoins des utilisateurs du CHGR ont été évaluées au cours d'ateliers. « Il nous a paru intéressant d'adopter ce process pour éviter de nous lancer directement dans une procédure de marché, avec le risque de produire un cahier des charges déconnecté des offres réelles », décrypte Patrick Rannou. Une première étape a porté sur la rédaction d'une matrice des exigences fonctionnelles, qui a ensuite été transmise à six éditeurs¹. Cinq d'entre eux ont répondu, parmi lesquels deux ont été retenus pour tester leur solution selon un scénario imposé par le CHGR, en janvier-février 2020. Un panel de 90 professionnels représentatifs des différents métiers utilisateurs du DPI a réalisé cette évaluation portant sur les fonctionnalités et l'ergonomie, pour choisir in fine le DPI Sillage Psychiatrie, placé en tête sur ces deux critères. En outre, complète le RSI du CHGR, « l'architecture technique proposée par le SIB est mieux maîtrisée par nos équipes informatiques, dans la mesure où elle repose sur des technologies qu'elles utilisent déjà ». Le fait que la solution Sillage soit installée chez

d'autres membres de la CPT a également contribué à la décision finale.

Un calendrier ambitieux

Le déploiement du DPI est organisé selon un calendrier en quatre paliers : la montée de version de la brique Sillage Médicaments déjà présente dans le SIH du CHGR, avec la mise en place de l'architecture technique cible pour mai-juin 2021 ; l'informatisation de modules métiers (prescriptions de biologie, gestion des rendez-vous, etc.) pour la fin 2021 ; le déploiement du dossier médico-soignant pour avril 2022 ; le paramétrage des fonctionnalités jugées non indispensables au démarrage. « L'ensemble de ces paliers comprend une douzaine de chantiers autour de Sillage Psychiatrie », explique Chrystèle Bonnaud, cocheffe de projet SI au CHGR, dont les rendez-vous, les ateliers thérapeutiques, la prescription multimodale, les médicaments de type neuroleptiques d'action prolongée (NAP) et leur rétrocession, la bureautique, les soins sans consentement, la production de soins, les mouvements et les identités, la gestion des lits, la surveillance ainsi que les mesures d'isolement et de contention, le programme de médicalisation des SI (PMSI) et le résumé d'activité ambulatoire (RAA), Sillage Data, la grille Aggir et le modèle Pathos Ehpad de même que les archives. « Chaque chantier sera décliné en quatre phases, précise-t-elle : l'état des lieux et le recueil des besoins, le paramétrage, la construction des formations des utilisateurs finaux et l'accompagnement au déploiement. » Tout doit basculer en big bang en avril 2022. Concernant la formation, elle devrait mixer présentiel et modules vidéo accessibles à distance. Pour la cheffe de projet SI, « l'objectif est d'ajuster la formation aux besoins des utilisateurs et de sécuriser le déploiement du nouveau DPI ».

Un investissement humain important

Pour mener à bien ce projet que Marion Bazin-Labbé qualifie d'ambitieux, le CHGR met en œuvre une gouvernance renforcée. Un comité de

pilotage (Copil) réunissant les décisionnaires de l'établissement doit se réunir tous les deux mois pour veiller à la démarche générale du projet. Un comité opérationnel (Comop), dédié à la planification et à l'avancement du projet, avec un reporting à l'attention du Copil, mettra chaque mois en présence 30 professionnels représentatifs des métiers du CHGR. Pour chaque chantier, un groupe de travail composé de neuf membres sera constitué : une équipe socle transversale mobilisée à temps plein se consacrera au projet, avec à chaque fois un chef et un cochef de chantier qui assureront un rôle de relais entre le SIB et le CHGR et auxquels seront associés des experts métiers différents selon les chantiers. Des professionnels volontaires rempliront la fonction de correspondants pendant et après le déploiement du DPI. « Ils permettront d'être au plus près des problématiques métiers des professionnels du CHGR », complète Philippe Puertolas, cochef de projet. Côté SIB, un comité d'avancement de projet hebdomadaire est programmé ainsi qu'un Copil qui devrait se réunir tous les deux mois pour gérer les aspects contractuels, les éventuels points critiques et le planning.

Une mobilisation permanente

La phase d'état des lieux de plusieurs chantiers a démarré fin janvier (agenda des rendez-vous, prescription multimodale, mouvements et gestion des lits, identités). Compte tenu du délai court, fixé à un an, pour mener à bien l'ensemble des travaux, « plusieurs chantiers vont devoir être menés de front », indique Patrick Rannou. 2022 va vite arriver. Et d'ici là, « tout est fait pour maintenir la mobilisation des futurs utilisateurs avec des points réguliers sur l'avancement du projet, dont la réussite repose sur l'engagement de tous », conclut Marion Bazin-Labbé.

¹ Des structures référencées auprès de centrales d'achat ou de groupements d'intérêt public (GIP).